

Analyse socio-anthropologique de la contribution des associations, ONG et services de l'Etat au développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso.

Félix OUEDRAOGO¹, Yamba Maxime DJIGUEMDE², Amado KABORE³

Résumé

Dans la perspective du développement de l'agroécologie au Burkina Faso, on souligne un engagement des partenaires techniques et financiers, une augmentation croissante du nombre d'organisations de promotion des pratiques agroécologiques, une adhésion importante des producteurs aux principes de l'agroécologie et une implication progressive de la recherche. Cependant, en dépit de la pluralité des promoteurs de l'agroécologie au Burkina Faso, son développement est encore à un stade embryonnaire. Cette recherche aborde l'analyse des caractéristiques des différentes organisations actives dans la promotion de l'agroécologie dans la région du centre, sur les principales contraintes auxquelles elles font face, et enfin sur les innovations pour son développement au Burkina Faso.

Les données collectées révèlent l'existence d'une pluralité d'acteurs intervenant dans la promotion de l'agroécologie dont les actions s'avèrent peu coordonnées. Elles indiquent également le soutien continu de l'Etat à l'agriculture conventionnelle à travers diverses subventions au détriment des pratiques de productions agricoles plus durables. En plus, le manque de financement conséquent des organisations et l'instabilité foncière freinent les actions de promotion de l'agroécologie dans la région du centre au Burkina Faso. Elles révèlent également que la mise au point de nouvelles expériences agro écologiques par certaines organisations sont des facteurs porteurs d'espoir à la promotion de l'agroécologie.

Mots-clés : agroécologie, Burkina Faso, centre, écologie, organisation, promotion.

Summary

The development of agroecology in Burkina Faso has been marked by the commitment of technical and financial partners, a growing number of organizations promoting agroecological practices, strong support for agroecological principles on the part of producers, and the gradual involvement of research. However, despite the large number of promoters of agroecology in Burkina Faso, its development is still at an embryonic stage.

This research focuses on analyzing the characteristics of the various organizations active in promoting agroecology in the central region, the main constraints they face, and finally on innovations for its development in Burkina Faso.

The data collected reveal the existence of a plurality of players involved in promoting agroecology, whose actions are poorly coordinated. They also indicate the state's continued support for conventional agriculture

¹ Chargé de recherche à l'Institut des Sciences des Sociétés (INSS)/CNRST/Burkina Faso, felixouedraogo99@gmail.com.

² Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, djiguemdmaxime@yahoo.fr.

³ Chargé de recherche, chef du département des Sciences de l'Education, kabore_amado83@yahoo.fr.

through various subsidies, to the detriment of more sustainable agricultural production practices. In addition, the lack of substantial funding for organizations and land tenure instability are hampering actions to promote agroecology in the central region of Burkina Faso. They also reveal that the development by certain organizations of new agroecological experiments are hopeful factors to the promotion of agroecology.

Keywords: agroecology, ecology, promotion, organization, center, Burkina Faso

Introduction

Selon B. Dorin et al. (2013), maintenir et développer de petites agricultures familiales intensives et durables, capables de fournir du travail, un mode de vie et une alimentation de qualité à un nombre croissant d'individus, devient une nécessité. Donc passer à une agriculture plus écologique et plus intensive nécessite avant tout de renforcer les capacités des acteurs ruraux à maîtriser les enjeux des situations locales complexes, à formuler des propositions adaptées et à les faire entendre auprès des institutions compétentes pour leur mise en œuvre. On parle ainsi d'accompagnement de cette transition agroécologique en plaçant au cœur, la production de connaissances génériques et localisées, ainsi que le renforcement de capacités des acteurs ruraux (Toillier, 2012).

L'agroécologie est un ensemble de réponses d'ordre technique destinées à concilier la productivité par unité de surface qui est nécessaire pour répondre aux besoins des sociétés, avec une faible pression environnementale et une gestion durable des ressources naturelles (Ribier, 2006). Le principe consiste à utiliser intensivement les techniques agroécologiques en substitution aux intrants artificiels, comme les engrais et les produits de traitements phytosanitaires chimiques. Par principe, l'adoption de ces techniques doit assurer la viabilité écologique de la production comme de l'écosystème qui la supporte. Ces techniques s'inscrivent donc dans une perspective d'amélioration des conditions de vie des populations, de renouvellement durable des ressources naturelles qui entrent dans le processus de production. Dans la même lancée, M. A. Altieri (1995), estime que l'agroécologie est une approche écosystémique du développement agricole qui s'inspire des techniques traditionnelles des paysans pour en tirer des connaissances scientifiques modernes. Elle est à même d'apporter principalement des réponses à la crise de fertilité des écosystèmes ; il en résulte une augmentation considérable des rendements agricoles du fait de l'amélioration de la fertilité et de la protection des sols (Soliz et al, 2011).

Au Burkina Faso, des structures comme l'AGED (Association pour la Gestion de l'Environnement et le développement), l'AVAPAS (Association pour la Vulgarisation et l'Appui aux Producteurs Agroécologistes), l'ADTAE (Association pour le Développement des Techniques et Pratiques Agroécologiques), l'ALED (Association les Enfants de Demain) et l'AIDMR (Association Interzone pour le Développement en Milieu Rural) sont engagées dans l'innovation et la vulgarisation des pratiques en agroécologie. Ces associations développent chacune dans leurs zones d'intervention, des

programmes visant à accompagner les paysans vers leur autonomie alimentaire. Pour cela, elles sensibilisent et forment les villageois aux pratiques agroécologiques, notamment, à la régénération des sols, à la protection de la biodiversité, à l'amélioration des productions céréalières et à la création de périmètres maraîchers. C'est dans ce cadre que l'association Terre & Humanisme mène des actions sur le plan national au Burkina Faso en relation avec ces différents partenaires nationaux et internationaux. C'est dans la dynamique de ces partenariats qu'une quarantaine d'acteurs ont créé le Conseil National de l'Agriculture Biologique (CNABio) pour promouvoir l'agroécologie et développer la production biologique pour le marché national. Agissant collectivement dans le cadre du CNABio, ces différents acteurs œuvrent dans la mesure de leurs possibilités au développement de l'agroécologie au Burkina Faso.

Toutefois, en dépit de la pluralité des promoteurs des pratiques agroécologiques au Burkina Faso, le développement de l'agroécologie est encore à un stade embryonnaire (Ouédraogo, 2016). Face à cette réalité, il convient de se demander comment les différentes organisations de promotion de l'agroécologie œuvrent à son développement dans la région du Centre au Burkina Faso ?

Pour mener à bien cette recherche, nous avons d'abord déterminé les caractéristiques des organisations de promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso, ensuite une analyse des principaux freins à la promotion de l'agroécologie dans ladite région a été faite, et enfin nous avons déterminé les pratiques innovantes dans le processus de développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso.

1. Considérations théoriques

Cette étude a été réalisée sous l'angle de l'approche du fonctionnalisme comme notre modèle théorique. Cette théorie présuppose la stabilité et l'intégration des systèmes sociaux, et tend à ramener l'explication des faits sociaux à la mise en évidence de leurs fonctions puisqu'ils ne sont, que par ce à quoi ils servent.

Selon R. Radcliffe-Brown (1949), le fonctionnalisme est une approche bâtie autour du triptyque structure-processus-fonction. Pour éclairer son propos, il se réfère à la notion de fonction en biologie. En effet, il souligne que la fonction du cœur est de pomper le sang dans le corps si le cœur cesse sa fonction, le processus vital arrive à sa fin et la structure vivante se dissout également. De même, dans une société envisagée comme un tout cohérent (une structure), la fonction d'un usage social déterminé est sa contribution au fonctionnement du système social total. Pour comprendre la fonction d'une institution ou d'une activité, il convient donc de la rapporter à la structure sociale globale et de montrer son rôle dans le maintien de cette structure. Par ailleurs, les travaux de R. Radcliffe-Brown (1949), ont par la suite été nuancés par les travaux de Robert King Merton (1994). Pour ce dernier, il n'est pas possible de se limiter aux conséquences

positives des éléments : les fonctions contribuent à l'ajustement, tandis que les dysfonctions gênent l'adaptation. L'argumentation critique de R.K. Merton débouche sur des propositions qui renouvellent l'analyse fonctionnaliste et en relativisent la portée. Un premier principe d'analyse consiste à rapporter la fonction non seulement à la société dans son ensemble, mais aussi à des unités sociales plus délimitées. Cette première règle conduit R.K.Merton (1994) à introduire les notions de « fonction » et de « dysfonction ». Les caractéristiques fonctionnelles contribuent à maintenir les unités sociales auxquelles elles se rapportent, alors que les aspects dysfonctionnels perturbent leur fonctionnement. Une autre proposition s'appuie sur la distinction entre « fonction manifeste » et « fonction latente ». La notion de fonction latente désigne de façon générale en sociologie, la contribution d'une institution sociale au maintien du système au sein duquel elle est en interaction avec d'autres. Les fonctions manifestes sont les conséquences objectives qui contribuent à l'ajustement ou à l'adaptation du système, comprises et voulues par les participants du système. Les fonctions latentes sont celles qui ne sont ni comprises, ni voulues.

La pertinence du fonctionnalisme comme courant de pensée sociologique dans l'analyse des organisations actives dans la promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso réside dans le fait qu'il permet de mieux appréhender la manière dont les associations, ONG et services de l'Etat œuvrent chacun à son niveau pour le développement de l'agroécologie.

2. Approche méthodologique

2.1. Zones d'étude

La présente étude a été réalisée dans la région du Centre qui comporte la seule province du Kadiogo, située au cœur du Burkina Faso. Ladite province ne comprend que la commune urbaine Ouagadougou à statut spécial composée de douze (12) arrondissements de nos jours. La loi N°10/96/ADP du 24 Avril 1996, portant modification de limites de provinces, fait du Kadiogo une province composée de six départements (Komki-Ipala, Koubri, Komsilga, Pabré, Saaba et Tanghin-Dassouri) et de la commune de Ouagadougou à statut particulier. Sa population tourne autour des trois millions d'habitants en 2019 d'après l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), dont 15 % sont des jeunes de moins de 25 ans. Aux côtés de la langue française qui est la langue officielle, figurent les langues Mooré, Dioula et Fulfudé qui sont aussi fréquemment parlées.

2.2. Population et échantillonnage

Dans le cadre de cette recherche, la méthode qualitative a été utilisée afin de saisir au mieux les motivations, les dynamiques d'actions et les perspectives des acteurs concernés. Leurs attitudes et trajectoires différenciées sur la dynamique de la transition agroécologique sont importantes dans le contexte de quête d'un développement durable. La population cible de notre étude était composée essentiellement des organisations de promotion de l'agroécologie dans la région du centre, principalement des ONG et Associations. D'autres acteurs tels que les producteurs et agents publics du domaine agricole ont par ailleurs également été pris en compte, afin d'obtenir des informations sur leurs expériences en rapport avec l'agroécologie et les initiatives de sa promotion.

Ainsi, des interviews ont été organisées avec les responsables des principales organisations actives dans la promotion de l'agroécologie. Ces organisations ont été choisies selon le critère de l'expérience dans la promotion de l'agroécologie dans la région du Centre. Dans l'ensemble, 9 représentants d'organisations ont été interviewés : il s'agit de :

- un responsable du CNABIO ;
- un responsable de l'AVAPAS ;
- un responsable du CEAS-BURKINA ;
- un responsable de l'INADES-FORMATION ;
- un responsable de l'ONG AUTRE TERRE ;
- un responsable de BIO PROTECT ;
- un responsable de l'Association Zoramb Naagtaaba (AZN) ;
- un responsable de Green Cross Burkina Faso (GCBF) ;
- un responsable du ROSSAND.

Pour ce qui concerne le choix des producteurs interviewés, l'étude étant fondamentalement qualitative, la taille de l'échantillon a été déterminée par la saturation de l'information. Dans l'ensemble, 13 producteurs agroécologiques exerçant dans la région du Centre au Burkina Faso ont été interviewés. Outre les responsables d'organisation et les producteurs agroécologiques, quelques acteurs du ministère de l'agriculture ayant des connaissances spécifiques ou d'expériences professionnelles dans la promotion de l'agroécologie au Burkina Faso, ont également été interviewés.

2.3. Les techniques de collecte des données

D'une part, l'état de connaissances de notre sujet de recherche et la construction de la partie théorique de notre travail ont été réalisés à travers une recherche documentaire. Cette recherche a consisté en des lectures critiques d'ouvrages et d'articles relatifs à la question de l'agroécologie et à l'opportunité de sa diffusion en milieu paysan en Afrique et au Burkina Faso. D'autre part, l'approche qualitative adoptée est fondée sur des entrevues semi-structurées réalisées à l'aide d'un guide d'entretien élaboré en fonction du sujet et de la cible de l'étude. Dans ce sens, un guide d'entretien a été administré aux différentes organisations promouvant le développement de l'agroécologie, un guide d'entretien adressé également aux producteurs agricoles et un autre destiné aux personnes-ressources ayant une certaine connaissance de la problématique des pratiques agroécologiques. Les principales thématiques abordées à travers ce guide sont relatives aux caractéristiques des différentes organisations actives pour la promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso, aux contraintes liées aux actions de promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso et aux différentes pratiques innovantes dans le processus de développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso. Les entretiens ont duré cent quatre-vingt (180) jours en discontinu.

2.4. Traitement et analyse des données

Les entretiens semi-directifs avec les organisations engagées pour le développement de l'agroécologie et les producteurs ont fait l'objet d'analyses thématiques à travers le logiciel NVIVO. Dans le cadre de cette recherche, les verbatim issus du traitement des entretiens semi-directifs ont servi à illustrer certains aspects de l'analyse des données. Pour le traitement des entretiens réalisés auprès des personnes ressources, la technique de l'analyse de contenu a été utilisée. Cette technique de traitement des informations permet de regrouper les données par thème, de les mettre en relation les unes aux autres et de les organiser de telle sorte qu'elles puissent donner du sens (Campenhoudt et al., 2017).

3. Résultats

3.1. Caractéristiques des organisations de promotion de l'agroécologie.

Plusieurs structures et organisations publiques ou privées font du développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso leurs crédos. Ces organisations interviennent généralement dans la formation, la production d'intrants, l'aide à la commercialisation et dans le plaidoyer.

Les analyses révèlent que les principaux acteurs qui interviennent dans le domaine de la promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso ont une expérience pratique acquise au fil du temps. Ils interviennent dans plusieurs domaines tels que la restauration des sols, la fertilisation, la gestion des points d'eau pour certains et la mise en place de remèdes phytosanitaires biologiques pour d'autres. C'est le cas du Centre Ecologique Albert Schweitzer par exemple qui travaille avec des associations en vue de développer des techniques de lutte phytosanitaire biologique contre les insectes et les autres parasites nuisibles des plantes. De manière spécifique, ces organisations ont pour objectif majeur de concilier l'écologie, tant à l'agriculture qu'à l'économie. C'est dans ce sens que Monsieur S.K, président de l'AVAPAS affirmait que : « *l'agroécologie est une démarche agricole soucieuse de son environnement* ». Pour le représentant de l'ONG Autre terre :

« *L'agroécologie c'est également faire la promotion de l'agriculture paysanne en appliquant des méthodes de culture respectueuse de l'environnement et favorisant la régénérescence des sols. C'est aussi développer la complémentarité entre l'élevage et l'agriculture, revaloriser les productions locales traditionnelles et les savoir-faire locaux, encourager la consommation locale de produits locaux* ».

- Concernant les principaux domaines d'activités, il en ressort que les organisations de promotion de l'agroécologie ont tendance à se spécialiser dans deux domaines : Il s'agit d'organisations spécialisées dans la diffusion de techniques agroécologiques pour assurer la durabilité des fonctions écologiques. Leurs activités sont orientées vers la vulgarisation du mode de production agroécologique, c'est-à-dire les activités relatives au travail du sol (labour, les activités de fertilisation comme le compostage, la création des fosses fumières, le développement des arbres fertilisants) et celles relatives aux aménagements des espaces de production (les techniques de cordon pierreux, demi-lune, l'aménagement des périmètres bocagers et le développement des protections phytosanitaires).
- La deuxième catégorie concerne les organisations spécialisées dans la valorisation des pratiques renforçant le pilier social de la durabilité. Ces structures mènent les activités telles les pratiques relatives à la préparation de la campagne à travers les défrichages, les travaux d'intérêt commun tels les reboisements, les pratiques visant la valorisation des savoirs locaux et la protection de l'environnement en impliquant les élèves (les jardins-écoles), les chercheurs et même les dirigeants. Parmi ces structures, on peut citer l'Association pour la Vulgarisation et l'Appui aux Producteurs Agroécologistes.

Les différentes organisations de promotion de l'agroécologie entretiennent entre elles des relations à tous les niveaux. Au niveau national, certaines organisations entretiennent des relations via des cadres de concertation pour discuter ou échanger sur la situation, les freins, les stratégies de diffusion de l'agroécologie auprès d'un maximum de paysans.

Des rencontres de partages d'expériences et même des activités de formations de producteurs sont également organisées. Sur le plan du financement des activités de production agroécologiques, des structures comme l'ONG Terre Verte et SOS Sahel s'illustrent fréquemment en venant en appui à certains groupements porteurs de projet de développement agroécologique. Ces structures de promotion de l'agroécologie entretiennent aussi des relations avec des partenaires internationaux comme la Convergence globale de la lutte pour la terre et de l'eau, la COASP (coalition ouest-africaine pour la promotion des semences paysannes), le WAFRONET (West AFRica Organic NETwork), l'AFRONET (AFRica Organic NETwork), l'IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements), l'ONG Terre et humanisme, la CONACILSS, le Bio Afrique francophone.

De façon générale, chaque acteur a son mode d'intervention en fonction de sa vision et de ses capacités. L'appui-conseil, la formation, la production de connaissance et le plaidoyer sont les modes d'intervention les plus utilisés par l'ensemble des organisations interviewées. Quelques structures interviennent financièrement à travers le financement de projets de développement orienté vers le développement durable. C'est le cas de l'INADES-FORMATION et de Green Cross Burkina Faso (GCBF).

Plusieurs outils de vulgarisation de l'agroécologie sont également utilisés par ces organisations. Ces outils peuvent être classés en trois groupes ainsi qu'il suit :

- le premier groupe concerne les jardins-écoles, les parcelles de démonstration et l'expérimentation. Selon un responsable de INADES-FORMATION : « Des organisations comme la nôtre procèdent ainsi à un transfert de savoirs aux exploitations agricoles locales pour mieux rassurer les producteurs et renforcer la confiance de ces producteurs vis-à-vis des techniques agroécologiques ». En effet, ces structures formatrices choisissent des producteurs locaux, procèdent à leurs formations et ces derniers vont transmettre les techniques aux populations locales, sous la supervision de ces organisations ;
- dans le deuxième groupe, l'accent est mis sur les ateliers, les forums. En effet, comme le souligne le président de l'Association pour la Vulgarisation et l'Appui aux Producteurs Agroécologistes, ce sont les outils qui peuvent corriger les contradictions entre la vision des producteurs et les organisations de développement agroécologique. Et ils facilitent aussi les pourparlers entre les différents acteurs de l'agroécologie ;
- le dernier groupe travaille sur l'utilisation des outils issus des technologies de l'information et de la communication, des supports écrits. Ces outils permettent le transfert d'information pour sensibiliser les paysans sur le bien-fondé de l'agroécologie comme l'a souligné le coordonnateur général du Centre Ecologique Albert Schweitzer. A cet effet, le problème qui se pose à l'ensemble des acteurs, est le manque de moyens financiers pour ces activités de médiatisation selon le

coordonnateur de l'Association Zoramb Naagtaaba. Ce sont des techniques appliquées pour maintenir ou restaurer un sol agricole dans une situation de fertilité ou pour augmenter sa fertilité. Il y a une diversité de techniques en ce qui concerne la fertilisation des sols. Sans être exhaustif, peuvent être cités le compostage, le zaï, les cordons pierreux et la jachère.

3.2. Les principaux freins à la promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso

La promotion de l'agroécologie est confrontée à de multiples contraintes. En tout premier lieu, sur le plan social, figure la question du scepticisme de certains producteurs. En effet, une partie des producteurs rencontrés est sceptique vis-à-vis des pratiques agroécologiques qu'elle trouve difficiles à appliquer et risquées en raison de la forte probabilité de pertes du début de transition. Ces derniers ont tendance à revenir aux pratiques de production conventionnelles après la fin des projets d'accompagnement à la transition agroécologique. De même, du fait que les agents techniques du Ministère de l'Agriculture prônent toujours l'usage des intrants chimiques pour la production agricole, une bonne partie des producteurs demeurent plus méfiants, vis-à-vis des actions de l'agroécologie.

Au plan financier, la quasi-totalité des organisations ont des difficultés pour bénéficier de financements pour la réalisation de leurs activités. Elles sont dépendantes des appels à projets. Quant aux producteurs, ils trouvent les financements insuffisants pour les pratiques agroécologiques.

Enfin, sur le plan de la production, la majeure partie des organisations ont des difficultés à obtenir des semences paysannes. De même, la faible disponibilité et la cherté du prix des matières premières rendent la production du compost très difficile pour certaines organisations. Une bonne partie des producteurs et des organisations de promotion de l'agroécologie ne maîtrise pas la production des biopesticides.

Le développement de l'agroécologie dans la région du Centre est ainsi confronté également à un certain nombre de contraintes, parmi lesquelles le problème de sécurisation foncière est central. En effet, dans le maraîchage, les propriétaires terriens ont tendance à pratiquer une certaine spéculation foncière à travers la vente et la location des terres. De même, les producteurs interviewés évoquent l'accaparement des terres par des investisseurs privés. En effet, la majeure partie des structures rencontrées souligne que l'agroécologie est un projet à long terme et donc difficile de le pratiquer sur une terre à contrat de bail court. En effet, si une terre n'est pas sécurisée, les propriétaires peuvent la récupérer à tout moment, soulignent certaines organisations. D'autres contraintes plus générales telles, l'accaparement des terres cultivables par les promoteurs immobiliers sont notamment évoquées, toute chose qui peut entraîner les conflits sociaux, le

réchauffement climatique, la réduction de la faune et de la flore. Et du coup, la pratique de l'agroécologie devient un parcours du combattant.

3.3. Les pratiques innovantes pour le développement de l'agroécologie

Au regard de l'importance des pratiques agroécologiques dans la dynamique du développement durable, plusieurs organisations sont à pied d'œuvre pour la promouvoir auprès des producteurs. C'est ainsi que GCBF a développé le concept de "COMPOSTATERRE", qui signifie littéralement « plus de compost à la terre ». Son responsable affirme qu'à travers ce concept, son organisation a institué la mécanisation du processus de compostage pour garantir une production massive et continue de la fumure organique.

Pour un responsable de l'INADES-FORMATION : *« Au début c'était des composts seulement et les biopesticides, maintenant on met l'accent sur l'agroforesterie à travers la promotion des arbres fertilisateurs pour lutter contre la dégradation des terres ».*

Le CNABio apporte également une importante contribution en matière de formation des acteurs, de certification et d'aide à la commercialisation des produits agroécologiques. Aussi, pour être à l'écoute des nouvelles technologies, l'organisation envoie souvent des membres à l'extérieur pour se faire former afin de revenir former les producteurs.

De nos jours, une stratégie nationale de développement de l'agroécologie est élaborée pour cerner tout le contour de l'agroécologie au Burkina Faso. Dans le même sens, une cellule a été créée au niveau du Ministère de l'Agriculture pour la promotion de l'agroécologie. En dépit de ces efforts fournis par l'Etat, la majorité des organisations rencontrées trouve insuffisantes les actions de l'Etat en faveur du développement de l'Agroécologie au Burkina Faso et suggère que l'Etat s'implique davantage dans la promotion de l'agroécologie en finançant des projets agroécologiques pilotes. C'est ainsi qu'un responsable de CNABio souligne qu'il faut accentuer le plaidoyer au niveau national parce que le tournant vers l'agroécologie dépend plus des décisions politiques que tout autre chose. Sur cette même lancée, le Coordonnateur régional Afrique de l'Ouest de l'ONG AUTRE TERRE affirme : *« L'Etat doit jouer sa partition avec les acteurs. Il doit communiquer et travailler au renforcement de la capacité des producteurs, sensibiliser les consommateurs pour la qualité des aliments, renforcer les collaborations interministérielles, notamment avec l'implication de la recherche ».* D'autres organisations telles BIO PROTECT, proposent qu'il y ait une sensibilisation et un engagement d'ensemble pour propulser l'agroécologie, y compris celui de l'État.

4. Discussions

Des études antérieures sur l'analyse du développement de l'agroécologie au Burkina Faso, il a été constaté que l'expansion de l'agroécologie est encore à un stade embryonnaire (Ouedraogo, 2016). Cela nous a inspiré la réalisation d'une recherche sur les facteurs explicatifs de cette réalité sur le rôle et la contribution des organisations de promotion de l'agroécologie. À cet effet, les caractéristiques des différentes organisations actives pour la promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso ont été analysées. Les principales contraintes aux actions de promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso et les pratiques innovantes pour le développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso ont également été abordées.

4.1. Les techniques et pratiques des différentes organisations de promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso

Il existe une pluralité de pratiques promues par les acteurs de promotion de l'agroécologie. Chaque acteur adopte des pratiques en fonction de ses objectifs et des moyens dont il dispose pour la réussite de ses activités. Il est également ressorti une divergence des approches de certains acteurs intervenant dans la promotion de l'agroécologie dans la région du Centre. En effet, il est à noter une diversité des stratégies et des actions de terrain souvent non concertées. En général, chaque organisation promeut ses pratiques agroécologiques productrices en contredisant souvent celles des autres organisations. À ce sujet, le CNABio interdit l'utilisation des engrais et insecticides chimiques à ses membres pour la production agroécologique, alors que des organisations comme Green Cross Burkina Faso (GCBF) autorise à ses membres l'utilisation en petite quantité de l'engrais chimique pour les exploitations agroécologiques. La vision de Altieri (1986) cadre avec celle du CNABio en affirmant que l'utilisation des produits chimiques va à l'encontre des principes de l'agroécologie. Parlant des méfaits de l'utilisation des produits chimiques, Van Dam et al (2012) font une analyse de la crise environnementale et aboutit à la conclusion selon laquelle les produits chimiques ne respectent pas l'équilibre écologique et contribuent aussi à accentuer cette crise environnementale. Il est également à souligner que l'État continue d'encourager l'agriculture conventionnelle à travers ses subventions d'engrais et pesticides chimiques et les formations en production conventionnelle prodiguées aux producteurs par ses agents d'agriculture. La Loi d'orientation agrosylvopastorale, halieutique et faunique (LO-ASPHF) (année d'adoption de la loi) prévoit que l'État encourage l'agroécologie en raison de son impact positif sur l'environnement.

4.2. Les contraintes sociotechniques et économiques aux actions de promotion de l'agroécologie dans la région du centre au Burkina Faso

La méfiance de certains producteurs, le manque de financement conséquent des organisations et la non-sécurisation foncière freinent les actions de promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso. Sur le plan social, l'agroécologie fait face à un problème de méfiance de certains producteurs. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les pratiques agroécologiques sont jugées difficiles à mettre en œuvre et que les retombées sont à long terme, alors que le pays a besoin de nourrir sa population grandissante. Cela pourrait expliquer la persistance du soutien de l'État à l'utilisation des produits chimiques, sans oublier l'accroissement de l'emprise des transnationales de l'agrobusiness sur les systèmes agroalimentaires. C'est ce qui fait dire à Olivier De Schutter (2014) que les gouvernements souvent actionnaires dans les grandes entreprises agroalimentaires, sont sensibles aux intérêts de ces entreprises, qui se trouvent de fait disposer d'un droit de veto sur les transformations d'ensemble. C'est toutes ces réalités qui ne rassurent pas les producteurs les poussant dans la méfiance par rapport au pas vers l'agroécologie.

En plus, sur le plan financier, les difficultés existantes sont en partie liées au faible accès aux crédits par les producteurs. L'influence négative qu'a le manque de crédits sur l'adoption des pratiques agroécologiques, telle que présentée dans notre étude est conforme avec les conclusions d'une étude menée par Djato (2001) : celui-ci rapporte que le manque de crédits au profit des producteurs a entraîné un abandon considérable dans la mise en œuvre de nombreuses bonnes pratiques agricoles. Enfin, sur le plan foncier, le manque de terre sécurisée, dû à des spéculations foncières rend les pratiques agroécologiques très difficiles. C'est ce que souligne Dufumier (2006) lorsqu'il affirme que la mise en œuvre des pratiques inspirées de l'agroécologie suppose aussi que les paysans jouissent d'une plus grande sécurité foncière, de façon à pouvoir bénéficier des fruits de leurs efforts sur le long terme.

4.3. Des nouvelles pratiques innovantes pour le développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso

Les acquis perceptibles sur le terrain sont une condition de base qui redonne de l'espoir aux producteurs, les amenant à s'orienter vers une production agroécologique. Les données sur le terrain ont révélé le développement de nouvelles pratiques agroécologiques par certaines organisations. Cette réalité a été dépeinte par (Pacey et Thrupp, 1989) dans leurs travaux sur l'innovation agricole. Ces travaux ont montré à travers de nombreuses expériences rapportées par des chercheurs en sciences sociales que les producteurs sont capables d'innover et de s'adapter aux situations nouvelles. Ces

données ont révélé aussi l'implication des structures publiques ayant favorisé l'amélioration de la biodiversité.

Par ailleurs, une stratégie nationale de développement de l'agroécologie est élaborée pour permettre à l'État de prendre en compte l'agroécologie dans sa politique agricole. Il y a même un point focal agroécologique au niveau du ministère de l'Agriculture pour penser et agir dans le sens du développement de l'agroécologie au Burkina Faso. En somme, l'ensemble des résultats révélés par la présente recherche montrent qu'en dépit des nombreuses contraintes sus-évoquées, la plupart des organisations de la région du Centre au Burkina Faso agissent dans le sens de la promotion ou du développement de pratiques agricoles, favorisant l'amélioration de la biodiversité et donnant de l'espoir pour le développement de l'agroécologie. Au regard de ces constats, il est donc possible de répondre à notre question de recherche, en confirmant l'hypothèse de recherche formulée que selon laquelle : différentes organisations contribuent au développement de l'agroécologie dans la région du centre au Burkina Faso de par leurs actions diverses de promotion d'une agriculture autonome et durable.

Conclusion

Au Burkina Faso, il existe des alternatives aux techniques de production agricole ayant des effets néfastes sur l'environnement. L'agroécologie figure en bonne place parmi ces alternatives agricoles durables et promues au Burkina Faso. Notre étude a permis d'analyser la contribution des différentes organisations œuvrant au développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso. Pour cela, les caractéristiques de différentes organisations actives dans la promotion de l'agroécologie ont été analysées. Il est ressorti de l'analyse des données recueillies l'existence d'une divergence de visions sur ce que l'on pourrait qualifier ou pas d'agroécologie au Burkina Faso pour ces organisations. Après une analyse des différentes activités de ces organisations, nous avons ensuite analysé les principales contraintes aux actions de promotion de l'agroécologie dans la région du centre au Burkina Faso. À l'issue de ces analyses, il est apparu l'existence d'une multitude de pratiques agroécologiques promues par les différentes organisations actives dans la promotion de l'agroécologie. Cependant, la vulgarisation de ces pratiques heurte une méfiance de certains producteurs par rapport à l'adoption de techniques de production agroécologique, le manque de financement conséquent pour permettre aux organisations de bien mener leurs activités pour propulser les pratiques agroécologiques. Les producteurs ont également soulevé le problème de la sécurisation foncière, comme adopter les pratiques agroécologiques sur un terrain dont on n'est pas propriétaire, freinent les actions de promotion de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso. Toutefois, des pratiques innovantes pour le développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso sont promues par les différentes organisations. En effet, nos résultats montrent que le développement

de nouvelles, par certaines organisations et l'implication des structures publiques donne d'espoir pour le développement de l'agroécologie dans la région du Centre au Burkina Faso.

Bibliographie

ALTIERI. M., (1996), *agroecology: the science of sustainable agriculture* (2nd ed) westview, Boca Raton: CRC Press Taylor et Francis Group.

ALTIERI. M., (1986). *L'Agroécologie : Bases scientifiques d'une agriculture alternative*, Paris : Debard.

CAMPENHOUDT, L.V. et al (2017). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 5^{ème} édition. Dunod, - 379 p.

DE SHUTTER, O. (2014). *The transformative potential of the right to food, Final report drawing conclusions from his mandate, presented to the 25th Session of the UN Human Rights Council, United Nations A. HRC/25/57*, General Assembly, 24 January. Durkheim. E, (1894), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris: PUF.

DORIN, B et al. (2013). *A world without farmers? The Lewis 10-Path revisited* Cired Working paper (26p). Paris, CIRED.

DUFUMIER M., BAINVILLE S. (2006). *Le développement agricole du Sud Mali face au désengagement de l'Etat*. Afrique contemporaine, Vol 1, no 217, 121 – 133.

OUEDRAOGO F., (2016), *dynamiques locales et transition agro écologique : le cas du maraichage au Burkina Faso (région des hauts-bassins)*, Mémoire de master en sociologie, Université Catholique de Louvain.

PACEY, A. et al (1989). *Farmer first: Farmer innovation and agricultural research*. Intermediate Tecnology Publications.

RADCLIFFE-BROWN R. (1924-1949), *Structure et fonction dans la société primitive*. Paris : Éditions de Minuit, 1972, 317 pages. Collection : Points Sciences humaines, n° 37.

Ribier, V. (2006). *L'agriculture malgache dans le contexte des négociations commerciales internationales : constats et recommandations*.

SOLIZ, D. et al. (2011). *Water consumption, irrigation efficiency and nutritional value of *Atriplex lentiformis* grown on reverse osmosis brine in a desert irrigation district*. *Agriculture, ecosystems & environment*, 140(3-4), 473-483.

VAN DAM D. et al., (2012), *Agroécologie entre pratiques et sciences sociales*, Dijon : Educagri, 309 p.